

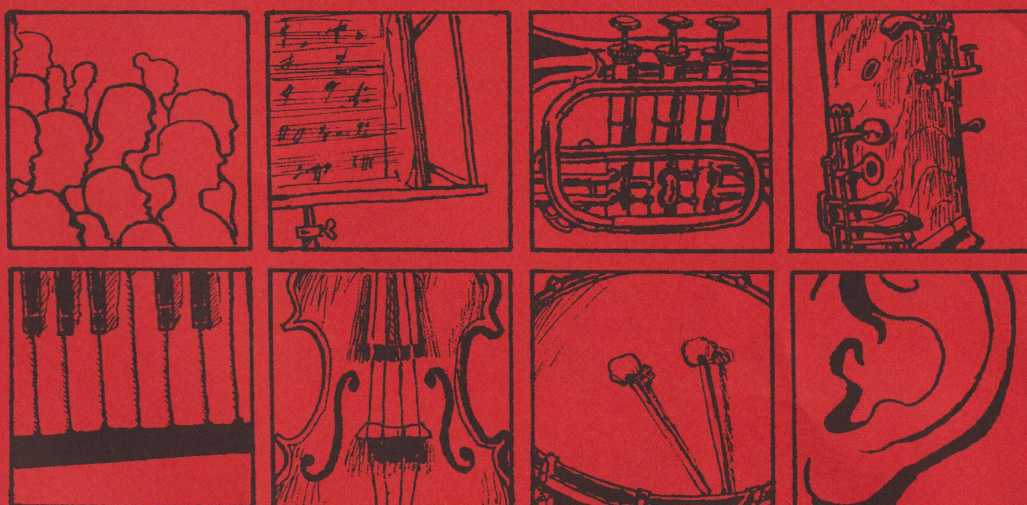
Fédération Musicale de la Province de Liège
A.S.B.L.

Secrétariat : Quai Marcellis 1 a – Bte 001 – 4020 LIEGE



Editeur responsable : Jean-Marie Batteux – rue Auguste Javaux 44 – 4020 Liège - N° Agrément : P000019 - Bureau de dépôt : Liège X

L'ACCROCHE



J.-L. DIERICK

N° 268

Janvier et Février
2020

Bulletin bimestriel



ECHOS

DEUX WEEK-ENDS DE FORMATION CHEFS DE CHŒURS ET CHORISTES

Domaine provincial de Wégimont

Samedi 02 et dimanche 03 novembre 2019

Samedi 09 et dimanche 10 novembre 2019

Une organisation de la Fédération Musicale de la Province de Liège

Privée de son excellente "rapporteuse", notre amie Juliette Lejeune qui nous a quittés beaucoup trop tôt, la Fédération Musicale de la Province de Liège s'en remet à moi pour résumer la formation de chefs de chœurs et choristes qui s'est déroulée lors des deux premiers week-ends de novembre 2019.

Par où commencer ? Peut-être par dire que cette treizième édition a pris une tournure internationale ? Bon, j'exagère ! N'empêche que parmi les candidats chefs de chœur, nous avons une Lyonnaise, Madame Irène Jacquet qui a fait le déplacement les deux week-ends, motivée entre autres par le souhait de rencontrer Marie Hutois, qu'elle "suit" sur les réseaux sociaux, mais aussi par l'envie de voir "comment ça se passait" en Belgique. A Lyon et dans ses environs, elle dirige plusieurs groupes vocaux.

Les autres candidats étaient, quant à eux, bien de chez nous : il s'agit de Véronique Taziaux, Jean Parent et Timothée Pire. Véronique ayant suivi des cours de chant et ayant participé aux formations antérieures, a souhaité renouveler l'expérience. Jean, quant à lui, chante chez les Disciples de Grétry, mais dirige également une petite chorale paroissiale et souhaite continuer à se perfectionner. Le benjamin, Timothée Pire, est chef de pupitre aux Bengalis de Liège et à la Maîtrise de la Ville de Verviers et possède déjà une belle expérience.

Parlons à présent des formateurs. J'ai déjà cité plus haut Marie Hutois, spécialiste de la biomécanique de la voix, qui (je cite) "*se sent le devoir de partager et de diffuser gratuitement et en mode public, son expérience et sa réflexion de kiné, psychomotricienne, chanteuse, choriste, enseignante en anatomie et physiologie du chant*". Marie Hutois, auteur de plusieurs thèses et articles parus dans diverses revues médicales et scientifiques a déjà participé à des formations antérieures organisées par la FML et est donc une habituée des lieux...

Autres récidivistes, Frédéric Collinet, trompettiste, directeur de l'Académie de musique Grétry, chef d'orchestre, ayant également dirigé des chœurs... et, comme l'a autrefois qualifié Juliette, "l'incontournable et pétillant" Pierre-Henri Hamers, pianiste, actuellement chef de chœur de la Société Royale de Chant "Les Disciples de Grétry", professeur de musique, etc (Désolée si j'oublie des infos ! je ne connais pas encore bien tout le monde...)

Il y a tout de même eu un petit changement dans l'équipe des formateurs : en effet, Christine Solhosse, devant se rendre à l'étranger durant cette période, nous a conseillé de nous adresser à Martine Hovent, soprano, détentrice d'un master en Chant et Art Lyrique du Conservatoire Royal de Liège et professeur de chant et d'art lyrique à l'Académie de musique Grétry. Malgré un emploi du temps assez chargé, Martine Hovent a très gentiment accepté de remplacer Christine Solhosse lors de notre formation.

Le schéma de la formation fut grosso modo le même que celui des deux années précédentes.

Le premier samedi fut consacré exclusivement aux candidats chefs de chœur. Frédéric Collinet organisa une table ronde et demanda à chacun d'eux de relater à tour de rôle, en quelques mots, leur expérience et surtout leurs motivations et leurs attentes par rapport à cette formation.

Ensuite, il leur expliqua en quoi consiste le leadership d'un chœur : ce que les directeurs peuvent et doivent apporter au groupe, mais également ce qu'ils doivent en attendre en retour au niveau de la qualité et la manière de l'obtenir.

Après la pause, c'est Martine Hovent qui prit le quatuor en mains pour le coaching vocal. Tout y passa : la position du corps, la respiration, la détente, la façon d'ouvrir la bouche et de projeter le son, j'en passe et non des moindres, le défi pour chaque candidat étant celui de faire reproduire tous ces exercices aux choristes lors de la mise en situation.

Le repas de midi terminé, c'est Pierre-Henri Hamers qui entra en scène pour s'attaquer au déchiffrement général des trois partitions imposées : *Locus Iste* de Bruckner, *La Chanson du Tonnelier*, air du 17^e siècle harmonisé par Pierre-Henri Hamers et enfin *Voici le Printemps, mon Cousin*, cramignon liégeois harmonisé par Bernard Lallement. Outre les explications, combien détaillées, concernant tout ce qu'un chef de chœur doit savoir à propos des choristes qu'il a devant lui et les diverses façons d'en obtenir le meilleur, il glissa à notre candidate de Lyon quelques subtilités sur la langue française, telle qu'elle est pratiquée à "Lidje". Elle saura désormais que "éprouver des difficultés", ici ça se dit "avoir difficile" et "prendre du plaisir", ici c'est "avoir bon" !

En fin de journée, tout le monde se sépara de bonne humeur, en attendant de se frotter le lendemain à "leur pire cauchemar" : le travail avec les choristes !

En fait de cauchemar, j'exagère vraiment : ils étaient tous sympas, les choristes (j'en faisais d'ailleurs partie...) et ils avaient eu à cœur de déchiffrer les partitions reçues, sur base des enregistrements qui leur avaient été envoyés. Nous n'étions pas très nombreux, mais les voix étaient assez bien équilibrées.

Après le petit-déjeuner traditionnel (café et viennoiseries), Martine Hovent emmena toute la troupe (candidats et choristes) dans le fond de la salle et entreprit de les mettre en condition, grâce à toute une série d'exercices physiques et vocaux, indispensables pour se sentir vraiment prêt à chanter de la meilleure façon possible.

Les profanes qui imaginent que chanter, c'est facile et qu'il suffit d'avoir une bonne oreille et une jolie voix, ne savent vraiment pas de quoi ils parlent ! Chanter, c'est physique, croyez-moi ! Et la pause-café fut la bienvenue !

Celle-ci terminée, c'est Pierre-Henri Hamers qui reprit le groupe sous sa férule pour le déchiffrement des œuvres. Il confia tour à tour la direction à chacun des candidats, leur expliquant sur le vif les astuces du métier, ainsi que les erreurs à ne pas commettre et la manière de diriger en gardant toujours la maîtrise, ce qui n'est pas évident...

Après un repas de midi bien mérité, Marie Hutois réunit tout le monde pour exposer sa théorie sur la biomécanique de la voix. S'appuyant sur des diagrammes projetés sur écran, elle expliqua clairement le système de l'appui et du soutien du souffle, le rôle indispensable du diaphragme et la manière de préparer son corps au chant.

Ensuite, dès la pause-café terminée, Marie Hutois continua le travail théorique et pratique avec les candidats-chefs, alors que Pierre-Henri Hamers emmenait les choristes dans une autre salle afin d'y travailler avec eux les pièces imposées.

La journée se termina par un récapitulatif de celles-ci

Le deuxième week-end débuta avec une mise en voix et un travail sur les pièces imposées, chaque candidat-chef ayant la possibilité de choisir une partie d'une œuvre et de la faire travailler par les choristes, sous l'œil vigilant et critique de Pierre-Henri Hamers.

L'après-midi fut consacré, d'une part au coaching vocal, Martine Hovent étant à la manœuvre avec chaque candidat-chef et, d'autre part, au travail vocal sur les trois pièces imposées.

Le dernier jour fut un récapitulatif de toutes les techniques étudiées, tant du côté candidats que du côté choristes, tant au point de vue physique qu'au point de vue vocal, afin de présenter, en fin de journée, un mini-concert dirigé à tour de rôle par les quatre candidats. La journée se termina par une remise de diplôme à chaque candidat et par le verre de l'amitié.

Après ces deux week-ends enrichissants pour les candidats, les choristes, mais aussi pour les formateurs et le staff de la FML, nous nous sommes séparés en espérant bien nous revoir l'an prochain.

C'était la première fois pour moi, mais ce ne sera certes pas la dernière et j'invite tous les membres de nos sociétés chorales à tenter l'expérience. Franchement, ça vaut le coup !

Marie Golfieri
Rapporteur

